

peut-être son ouvrage plus de vingt fois sur le métier," a été forcé de laisser subsister, dans ses satires surtout, des vers faibles, durs, mal sonnans, et même des chevilles :

" Et combien la Neveu devant son mariage.....

" Aux Saumaises futurs préparer des tortures.....

" Mais il apprit enfin, grâce à sa vanité.....

" En vain à lever tout les valets sont fort prompts.....

" Et des ruisseaux de vin coulent aux environs.....

Le commencement même de son *Art Poétique*, le plus travaillé de ses ouvrages, offre des vers qui ne sont rien moins qu'harmonieux :

" C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur.....

" Pense de l'art des vers atteindre la hauteur ;.....

" S'il ne sent point du ciel l'influence secrète.....

" Si son astre, en naissant, ne l'a formé poète.....

" Dans son génie étroit il est toujours captif.....

" Dans son étroit cerveau son génie est captif.....

n'eût pas été beaucoup plus dur, et eût, selon moi, présenté à l'esprit du lecteur une idée plus vraie, ou du moins d'une vérité plus apparente. Despréaux était-il donc, comme il le dit lui-même,

" Plus enclin à blâmer que savant à bien faire ?"

non, ce serait abuser de sa modestie que de le juger ici d'après son propre jugement. Mais,

" Pourquoi ses vers sont-ils et lus dans les provinces.....

" Et recherchés du peuple, et reçus chez les princes ?.....

" Ce n'est pas que leurs sons, agréables, nombreux.....

" Soient toujours à l'oreille également heureux ;.....

" Qu'en plus d'un lieu le sens n'y gêne la mesure.....

" Et qu'un mot quelquefois n'y brave la césure ;.....

" Mais c'est qu'en eux le vrai, du mensonge vainqueur.....

" Partout se montre aux yeux, et va saisir le cœur ;.....

" Que le bien et le mal y sont prisés au juste.....

" Que son vers, bien ou mal, dit toujours quelque chose.....

" C'est par là quelquefois que sa rime surprend.....

" C'est là ce que n'ont point Jonas ni Childebrand.....

" Ni tous ces vains amas de frivoles sornettes.....

" Miroir, montre d'amours, amitiés, amourettes.....

" Dont le titre souvent est l'unique soutien.....

" Et qui, parlant beaucoup, ne disent jamais rien.....

Il est pourtant vrai de dire qu'au moins une fois, Boileau n'a montré la vérité morale ni aux yeux ni au cœur, et c'est à l'endroit de sa huitième satire où il fait dire par un père à son fils :

" Endurcis-toi le cœur, &c.